

Shubaytah, 12 Janvier 2024

LOEB, VAN BEVEREN, GIROUD, DE SOULTRAIT : MOUSQUETAIRES D'ARABIE

L'ŒIL DANS L'OBJECTIF

Tout le monde n'est pas armé de la même façon pour affronter l'Empty Quarter. Le programme était encore dunaire pour la deuxième partie de la 48h chrono, mais la portion de dunes pouvait varier dans de grandes proportions. Ainsi, quatre motards avaient passé la nuit au point de repos A, en compagnie d'une cinquantaine d'autos et camions et avaient donc encore 425 km (FIM) et 354 km (FIA) à parcourir dans les toboggans de sable pour en finir avec cette première semaine du Dakar. Pendant ce temps, les champions avaient pu atteindre l'établissement qui leur était réservé, à savoir le point F, d'où il ne restait plus que 112 km (FIM) et 71 km (FIA). Sur la ligne d'arrivée, les honneurs de l'étape ont été raflés par quatre pilotes français, une première dans l'histoire du rallye. Ce sont toutefois un Américain, **Ricky Brabec** ; et un Espagnol, **Carlos Sainz**, qui entameront la deuxième semaine en tête du Dakar.

L'ESSENTIEL

Il se dit souvent que le Dakar donne des leçons de vie. Celle qui a été dispensée par la 48h chrono tient certainement aux vertus de la persévérance dans la poursuite de ses objectifs. Le sable mou s'est montré bien dur avec **Pablo Quintanilla** hier, et les bénéficiaires d'aujourd'hui affichent par le geste leur adéquation avec les exigences du rallye-raid. Constant depuis le départ d'AlUla, **Ricky Brabec** affiche sa solidité et n'a commis aucune faute sur le trajet retour à Shubaytah, ce qui lui permet de prendre la tête du classement général et d'entretenir l'espoir d'un deuxième titre après 2020. Et sur l'exercice de la 48h chrono, **Adrien Van Beveren** a pu affirmer qu'il était à sa façon né dans le sable : ses victoires au Touquet, mais aussi sur l'enduro del verano en Argentine, ont forgé une technique et un physique qui le rendent presque intouchable dans le sable. Les efforts consentis pour acquérir cette maîtrise lui donnent avec son succès du jour l'une des récompenses les plus savoureuses de sa carrière, avec la perspective de participer au match final. Il semblait presque évident que dans le combat de l'Empty Quarter, **Yazeed Al Rajhi** et **Nasser Al Attiyah**, de réels enfants des dunes, partaient avec plusieurs longueurs d'avance. Après que le leader du général ait voltigé de façon rédhibitoire avec son Hilux, le quintuple vainqueur a doublement créé la mauvaise surprise sur ce qui devait être son étape : en s'enlisant hier, et en perdant 2h45 au total après une casse mécanique aujourd'hui (voir coup dur). En revanche, les Audi achèvent le test majeur de l'Empty Quarter avec les félicitations du jury, puisque **Carlos Sainz** et **Mattias Ekstrom** en sortent leaders du classement général. Immédiatement derrière eux dans la hiérarchie, **Sébastien Loeb** gagne une étape de prestige qui le replace dans une position favorable pour s'imposer : avec un déficit probablement pas insurmontable de 29 minutes sur le leader espagnol, et un collègue du calibre **d'Al Attiyah** pour chasser le titre qu'il rêve de décrocher depuis 2016.

LA PERF DU JOUR

Il y a clairement un avant et un après 48h chrono dans la catégorie camions. Alors que le match pour la gagne semblait se réduire à un duel entre **Janus van Kasteren** et **Ales Loprais**, avec un léger avantage pour le Hollandais, les deux jours passés dans l'Empty Quarter ont été exploités comme un véritable tremplin par **Martin Macik**. Le pilote tchèque avait jusque-là été limité dans l'expression de son talent par plusieurs pénalités ainsi que des crevaisons. Mais il réalise sur l'étape 6 un sans-faute, pendant que les deux leaders ont à leur tour subi le terrain. Au total, il signe son dixième scratch dans la catégorie pour sa douzième participation au Dakar et prend surtout une option sur la victoire finale. Avec 1h16'

d'avance sur son compatriote **Ales Loprais**, il peut envisager différemment l'avenir à l'horizon du vendredi 19 janvier.

LE COUP DUR DU JOUR

Au menu, 71 kilomètres de dunes, soit la portion que **Nasser Al Attiyah** avale chaque matin au petit-déjeuner. On pouvait même y voir pour le pilote qatarien une opportunité de réduire légèrement le déficit concédé hier. Rien ne s'est pourtant passé comme espéré pour le quintuple vainqueur du Dakar, dont la route s'est arrêtée au km 530, après la casse du bras de direction à hauteur du porte-moyeu... en d'autres termes avec la roue avant-gauche de son Hunter fracassée. Il lui a fallu attendre l'assistance de son équipe pour réparer et reprendre sa route vers l'arrivée, où l'addition a été très salée. Le sixième titre étant maintenant hors de portée, on pourrait toutefois revoir « **Nasser Al Attack** » sur l'édition 2024, où il entend bien faire le plein de points en vue de la suite du W2RC. Mais il devra concilier cette collecte avec son nouveau rôle de lieutenant pour son ancien rival **Sébastien Loeb**. Dans le match qui se prépare face aux Audi, le soutien qu'il compte lui apporter peut également s'avérer décisif. Précisément au cas où le Français aurait lui aussi des difficultés à prendre soin de son matériel.

LA STAT' DU JOUR

4,5. Carré d'as français aujourd'hui à l'arrivée de la première « 48h chrono » de l'histoire du Dakar ! **Adrien Van Beveren** a tiré le premier en décrochant le quatrième succès de sa carrière sur le Dakar. Ensuite, au tour de **Sébastien Loeb**, venu à bout de **Carlos Sainz**. Il est le premier à doubler la mise en autos sur ce Dakar et, au passage, il porte à 25 son nombre de scratches, égalant **Hiroshi Masuoka**, sixième pilote le plus victorieux dans la catégorie. Chez les quads, le double tenant du titre **Alexandre Giroud** a réussi à maintenir 25" d'avance sur son rival **Manuel Andujar** pour s'imposer. En presque 10h de spéciale, c'est à peine moins de 450 m, c'est dire à quel point c'est serré entre les deux leaders ! Enfin, **Xavier De Soultrait** a gagné pour la troisième fois sur ce 46^e Dakar en SSV au volant du Polaris aux couleurs SLR, l'équipe de **Loeb**. En dehors de l'étape 1 durant laquelle il a joué la prudence et l'étape 3, victime d'un problème de boîte de vitesses, le Français a toujours figuré sur le podium. Quatre vainqueurs français sur une même étape, ce n'est jamais arrivé dans l'histoire du Dakar. Ce n'est pas suffisant ? Mention toute particulière à **Jean-Loup Lapan**, meilleur temps de la catégorie Rally 2. Il déloge son compatriote **Romain Dumontier** de la tête du classement général. Cocorico !

LA RÉACTION DU JOUR

« **Je vais essayer d'aider Seb à gagner ce Dakar.** »

Trahi par la mécanique à 50 km de l'arrivée de la sixième étape, **Nasser Al Attiyah** a perdu 2h40 et ses dernières chances de briguer une sixième victoire sur le Dakar. Le pilote qatari n'a désormais d'autre ambition que d'aller chercher quelques points pour le championnat et prêter main forte à son coéquipier **Sébastien Loeb**. « *Ça n'a pas été une bonne journée... On a cassé un moyeu de direction à 50 km de l'arrivée et nous avons dû attendre notre camion d'assistance pour pouvoir réparer. C'est dommage car jusque-là nous avons fait une bonne spéciale malgré le fait d'être parti hier devant. Quoi qu'il en soit on va continuer et on verra ce qu'on peut faire. Je vais essayer d'aider **Seb** à gagner ce Dakar. Je ferai du mieux possible pour lui.* »

SUR UN AIR DE CLASSIC

En marge du combat des chefs qui a une nouvelle fois eu lieu aujourd'hui entre la Skoda de **Klimciw** et le Toyota de **Santaolalla**, le « Def » du duo **Sousa-Gublin** s'est invité. Vainqueur des deux tests de navigation, le Land Rover des Français a retrouvé ses instincts. Engagé deux fois en Afrique, en 1991 d'abord avant le Paris-Le Cap l'année suivante, ce Land Rover a aussi connu l'Amérique Latine en 2005. Il n'a jamais rallié l'arrivée et ses réanimateurs entendent bien laver cet affront sur le Dakar Classic. Une première estocade a été portée ce jour par ce Defender qui fait partie des 14 Iconic encore en course, ces véhicules qui ont déjà été marqué du fer des vérifications techniques des Dakar d'avant 2000. Ils sont quatre Land cette année, dont deux Defender et deux Range. Victorieuse de la première

édition du Dakar 1979, la marque anglaise n'a pas encore brillé sur le Dakar Classic. Un hommage au succès inaugural **de Génestier** et la récidive deux ans plus tard réalisée par **René Metge** serait pourtant la moindre des choses !

Accéder à [l'espace média](#) / Photos disponibles pour un usage éditorial uniquement.

Plus d'informations [sur le site officiel](#).

CONTACT PRESSE : pressedar@aso.fr